



Le Iaido c'est voir et couper un adversaire invisible

(Brussels Yaegaki-Kai, 28 octobre 2010)

www.yaegaki-kai.be/see-and-cut-an-invisible-opponent/



Voici une traduction approximative d'un chapitre du livre intitulé « **Iaido shinsain no me** », que nous avons présenté il y a quelques publications. Il est maintenant temps de publier ce chapitre qui est une partie de la section de **Ueno Satanori**, 8e dan Hanshi Iaido. Le chapitre que nous choisissons est le troisième « Le Iaido c'est voir et couper un adversaire invisible ».

« Voir et couper un adversaire invisible »

Alors que dans le Kendo l'adversaire est visible, en Iaido l'adversaire est Kasso teki - un adversaire invisible. Nous ne pouvons pas le voir, mais nous devons le concrétiser et couper là où il est censé être. C'est un des plus importants concepts du Iaido. Couper un endroit où l'ennemi n'a pas été matérialisé n'a pas de signification/sens et n'est que de la complaisance. Je pense que même si l'ennemi n'est pas réel nous devons intensément imaginer où il est et prendre conscience de ce qu'il fait -> C'est ce qui donne une signification/sens à notre pratique.

Jusqu'au 3e dan approximativement les exigences sont : des connaissances correctes de l'ordre des mouvements du corps, avoir une idée générale de l'emplacement de l'ennemi, à quelle distance se déplacer en exécutant Nukitsuke/Kiritsuke, où couper (hauteur du Kissaki). C'est pourquoi pour ce niveau les jurys d'examen vont principalement vérifier les points du manuel du ZKR Iai.

Pour les 4e et 5e dan les jurys vont regarder de plus près la relation du pratiquant avec l'ennemi, sa perception de l'ennemi. À ce niveau, il devient essentiel de connaître la position exacte, les intentions et le rythme de l'ennemi en lisant de près le manuel du ZKR Iai et en affinant sa compréhension du Riai des différents Kata - scénario - de s'entraîner en conséquence.

Pour un examen au delà du 5e dan vous devez démontrer clairement les Riai (logique du scénario) et la précision des actions lors de l'exécution des Kata. Montrez que vous répondez correctement à l'emplacement, la distance, le sens du rythme, les intentions de l'ennemi et à travers tout cela, concrétisez la présence de l'ennemi.

En ce qui me concerne, pour mon 7e dan, je fus frappé par une remarque de Kamimoto Eiji Sensei : « Comment pouvez-vous couper sans voir votre ennemi ? » A cette époque je me contentais de suivre l'ordre des mouvements. Vous persuader de « si je coupe au mauvais endroit, je serai tué » est la seule façon de travailler sérieusement et de convaincre un jury.

J'ai jugé des examens de 8e dan jusqu'en 2007 et mon principal point de contrôle a été axé sur la technique de respiration du candidat. Corriger le flux respiratoire (Kokyu) est essentiel pour maîtriser Heijoshin (*maintien d'un état d'esprit constant en toutes circonstances*) et si vous pouvez maintenir Heijoshin alors il sera plus facile de vous concentrer et de concrétiser l'ennemi. Les confusions de l'esprit/foyer (*probablement Tanden, le centre des énergies*) impactent l'exécution des Katas et influencent Hin-i (dignité) et Fukaku (profondeur de caractère personnel - style). Ce qui améliore Hin-i et Fukaku est, je pense, en mesure de maintenir cet état de Heijo.



Les êtres humains respirent habituellement avec leur poitrine (torse), mais dans le Iaido, nous apprenons à respirer en utilisant le Hara (Tanden inférieur). Ce qui m'a aidé à développer une bonne méthode de respiration a été la pratique de Shigin - poésie japonaise chantée. Si on récite un Shigin en ayant complètement inspiré, la voix se rétrécit et ne persiste pas. Si l'on inspire seulement au 7/10, la voix qui sort de l'abdomen est prolongée. C'est la même chose en Iaido. Il s'agit d'inspirer de 6 ou 7 dixième et d'expirer lentement à travers l'estomac. Cela permet de pratiquer la respiration par l'abdomen en poussant l'air inspiré au fond et en laissant cette partie de l'abdomen légèrement vers l'avant.

Pour finir je vais parler de « Okui ai ». Nos aînés en Iaido ont défini une structure efficace, logique et technique afin d'apprendre/maîtriser le Iaido. Cette structure ce sont les différents niveaux Shoden/Chuden/Okuden. Le point le plus important est de comprendre et d'assimiler l'essence/la substance du Iaido. Il est important maîtriser les bases en premier.

Bien sûr, une action de Iaido ne sert à rien dans un vrai combat si elle n'est pas exécutée avec vitesse, cependant, aller vite sans satisfaire le Ki-Ken-Tai-Ichi (*énergie, sabre et corps ne font qu'un*) et d'autres bases est inutile. C'est seulement après avoir étudié complètement et entièrement poli (Renshu) son niveau Shoden et Chuden que l'on peut comprendre l'essence de Okui ai. La vitesse devrait être une conséquence naturelle de l'apprentissage des bases en profondeur par la répétition.

La perception de l'extraordinaire "Ken Shin Ichi Nyo" (剣心一如 Le Sabre et l'Esprit ne sont qu'un) ne vient seulement qu'une fois que le corps et la technique du sabre permettent de réagir n'importe où, n'importe quand.

Y. & M. (Gardez à l'esprit que nous ne sommes pas des traducteurs professionnels et notre traduction contiendra des erreurs. La traduction ci-dessus n'est pas du mot à mot et est son but est de donner une idée générale du contenu).

Brussels Yaegaki-Kai, 28 octobre 2010,

www.yaegaki-kai.be/see-and-cut-an-invisible-opponent/

Les italiques sont du traducteur anglais/français.
www.busen-iaido-dojo.eu



Iaido Shinsain no Me
Kendo Jidai éditeur